

Aller simple pour la souffrance, sans passer par la case « soins »

Sandrine Mathen, psychologue clinicienne,
analyste au CIAOSN

La *Biologie totale* vient d'être condamnée à Montpellier en la personne de Claude Sabbah¹, son fondateur, reconnu coupable de publicité mensongère. Un motif bien mince au regard des premières inculpations pour exercice illégal de la médecine et blessures involontaires. Mais une condamnation quand même qui rend un peu justice après le décès de l'un de ses plus fervents adeptes. Et une condamnation de plus. Car en 2011, c'était le représentant belge de la *Biologie totale* qui était condamné, définitivement, pour exercice illégal de la médecine, coups et blessures involontaires et escroquerie². En attendant le procès initié par Nathalie De Reuck, journaliste et documentariste, dont la mère est décédée des suites d'un cancer du sein, revenons plus en détails sur ce premier cas belge, celui de Maria S.

Le procès

Ce que la justice reproche à l'assistant social ayant accompagné Maria, c'est de lui avoir fait miroiter des taux de guérison défiant les lois de la médecine classique, dont il l'a d'ailleurs détournée : « n'allez plus voir votre oncologue, si vous faites cette chimio, vous mourrez. Je vous prendrai en charge comme j'ai pris en charge votre fils », disait-il en substance. Ce qui lui est reproché, c'est aussi d'avoir hâté le décès de Maria, dans des souffrances évitables. Non, la médecine ne pouvait plus rien pour elle, à l'exception d'un accompagnement de confort de fin de vie. Ce qui lui a été enlevé. A la place, il n'y eut que souffrances, déchéance et symptômes qui se multipliaient tandis que l'assistant social s'en réjouissait : « ce sont des signes de guérison, n'ayez crainte. » Et ce qui aurait dû alerter... rassure. Jusqu'au moment où Maria finit par entrer à l'hôpital, pour ne plus en ressortir. C'est tout cela que le tribunal de Liège a sanctionné en septembre 2011 : exercice illégal de l'art de guérir, coups et blessures involontaires et escroquerie. L'assistant social n'a pas fait appel.

1 Voir *Biologie totale des Etres vivants : Claude Sabbah condamné*, p 43.

2 Voir Bulles n° 112, 4^e trimestre 2011, p. 45.

Hamer & Sabbah

Cet assistant social était le représentant en Belgique de Claude Sabbah, fondateur de la *Biologie totale*, une offre pseudo-thérapeutique de « sens », mise au point par ce docteur en médecine qui s'est retiré de l'Ordre des médecins. Claude Sabbah a suivi les « enseignements » du Dr Ryke Geerd Hamer, un allemand qui présentait une approche différente : la *médecine nouvelle*. Le Dr Sabbah fut séduit par cette idée qu'une maladie puisse trouver son origine dans un conflit, sorte de stress psychologique sur lequel il suffit de mettre le doigt pour commencer à guérir sans médecine classique selon le Dr Hamer. « Avec ou sans » disait de manière ambigüe le Dr Sabbah, dont le discours public était souvent mis en défaut par les propos tenus lors de ses séminaires. Ainsi l'entendra-t-on expliquer que ce n'est pas le tabac qui cause le cancer du poumon mais le message anxiogène qui se trouve sur le paquet. Ou encore que 100% des aggravations des maladies sont dues exclusivement au « message médical ».

Un principe de protection

Il y avait dans les discours publics de Sabbah des précautions oratoires qui lui permettaient de vanter les mérites de la médecine classique tout en la dénigrant plus subtilement « en off ». Ainsi, oralement comme sur son site internet, il rappelait le caractère nécessairement complémentaire de la *Biologie totale*. Pas son caractère exclusif. Puis il y avait cette demande faite au public des conférences de ne pas demander la parole, sous prétexte qu'il « ne saurait la distribuer équitablement », argumentait-il. Tout en précisant que les témoignages positifs étaient les bienvenus en fin d'exposé. Pas de questions gênantes, ni de remise en question. Enfin, Claude Sabbah précisait qu'il y avait toujours un peu d'inexactitude dans ce qu'il disait et que rien n'était jamais définitif. Avec ça, difficile de se faire attaquer ...

Galilée avant nous !

Les praticiens de la *Biologie totale* se disent victimes d'un système aveugle, comme le fut Galilée. Galilée qui soutenait que la Terre tournait autour du soleil, condamné par l'Église mais auquel le temps a donné raison. Ainsi, le fait qu'elle soit décriée, marginalisée, stigmatisée comme une pseudo-science est la preuve, selon ses adeptes, que la *Biologie totale* est dans le bon et que le temps leur donnera raison. En réalité, instrumentaliser ainsi Galilée n'est ni plus ni moins que de la com'. Car en se positionnant en victimes, on a plus de chance de s'attirer la sympathie du public.

Une théorie pourtant dissonante

Pourtant, pour ce qui est de la remise en question, il y a matière ! En effet, comment le fondateur de la *Biologie totale* explique-t-il ne pas guérir lui-même d'un AVC dont il fut victime en mars 2008 ? L'AVC fait pourtant partie des pathologies auxquelles on associe un conflit, une cause psychologique, sur laquelle il suffit de mettre le doigt pour commencer à guérir. Plus de sept ans après, le Dr Sabbah n'est pourtant toujours pas remonté sur les planches, ni pour des conférences ni en justice. De même ce praticien en *Biologie totale* qui accompagnait la mère de Nathalie De Reuck et qui s'est précipité à l'hôpital lorsqu'il fut atteint d'une tumeur au cerveau... qui finit par le tuer. Voilà une théorie prise en flagrant délit de non-validation ! La faute au thérapeute ou au patient, disait Sabbah. Mais pas à la théorie, infaillible quant à elle. Ces exemples provoquent pourtant une dissonance cognitive très inconfortable pour les adeptes, une incohérence entre ce qu'ils croient et ce qu'ils voient. Mais la croyance reste manifestement la plus forte car la *Biologie totale* continue son petit bonhomme de chemin. D'autres ont pris la relève.

Une offre de sens

Décodage dentaire, sens de la mal-a-dit, décodage biologique, déprogrammation biologique, les termes sont légion pour exprimer la panoplie des dérivés de la *Biologie totale*. Un point commun : la recherche de sens. C'est là le coeur de la *Biologie totale*, offrir au patient du sens à ce qui lui arrive, en l'aidant à mettre le doigt sur une prétendue cause. A la manière des religions qui liaient péchés et maladies. Une fois la cause identifiée, c'est une illusion de contrôle que le patient récupère, le sentiment qu'il va pouvoir prendre les choses en main, agir, et guérir. Mais plus encore qu'un sens donné à la maladie, des dérivés de la *Biologie totale* proposent aussi de donner un sens à tout ce qui arrive. Comportements, incidents, accidents, échecs, déconvenues, tout est porteur de sens : « Depuis la nuit des temps, l'homme s'interroge sur sa place dans l'univers, son origine, le sens de sa vie. » Voilà une proposition qui s'apparente furieusement à de la religion ou de la philosophie. La *Biologie totale* a-t-elle sa place en science ou parmi les croyances ? Claire est la question, tout aussi nette est la réponse : la *Biologie totale* est un credo.

